

▲ la revue de la ●
céramique et du **verre**

**PORTFOLIO
CÉRAMISTES
JAPONAISES**





© MADE ALLA H. © BORGESLEK. © MARISHERITA WIGAN

8



32



48

- | | |
|---|--|
| <p>8 L'invité
Jean-Jacques Dubernard</p> <p>12 Les échos</p> <p>22 Portfolio
Toucher le feu</p> <p>32 Nouveau talent
Julie Goncé</p> <p>36 Focus sur une œuvre
Fantaisies rouennaises</p> <p>38 Cahier technique
Cas d'école :
Charlotte Poulsen

Recette d'émail :
Christine Ladevèze</p> <p>44 Dans l'atelier de...
Éric Hibelot</p> | <p>46 Premières esquisses
Antoine Leperlier</p> <p>48 Dossier. L'appel du large
<i>26 pages pour voyager en haute mer en compagnie de poissons, de coquillages, de crustacés et de quelques chimères créés par des céramistes et des verriers du XIX^e siècle à aujourd'hui.</i></p> <p>74 Agenda
76 Île-de-France
78 Nord-Est
80 Nord-Ouest
82 Sud-Est
84 Sud-Ouest
86 Salon et biennale
88 Calendrier</p> <p>94 Annonces</p> <p>96 L'objet fétiche de...
Jean-Hugues Harbonnier</p> |
|---|--|



MARGUERITA HAGAN COQUILLAGES ET CRUSTACÉS

Elle s'inspire de ses plongées et de ses songes comme de ses rencontres avec des scientifiques. Observer le travail de l'Américaine Marguerita Hagan, c'est s'immerger dans un océan peuplé de vie, des plus infimes microalgues aux impressionnantes baleines. Son travail révèle aussi la précision de son approche de la terre et des émaux. Quant à son message, il est clair : protéger ce qui est beau... Et ne brulons pas cet équilibre merveilleux qu'est la vie sous-marine.

PAR MAILYS CELEUX-LANVAL

Dinoflagellés, radiolaires, diatomées, baleines et coraux, Marguerita Hagan est bien entourée ! Fascinée par la vie sous-marine, la céramiste née en 1959 ne respecte toutefois jamais les échelles, et donne aux microalgues unicellulaires la même taille qu'aux plus spectaculaires des poissons ou des cétaqués. Avec une obsession : donner à voir l'invisible et, surtout, mettre en évidence l'importance capitale qu'occupent ces formes de vie minuscules dans le grand équilibre du monde. Elle le rappelle : tout est interdépendant. C'est d'ailleurs le titre de l'un de ses projets, présenté en 2020 au Michener Art Museum, en Pennsylvanie. À cette occasion, elle a accroché à un mur 53 sculptures, des anémones de mer, des colonies de cellules en étoiles, des baleines à bosse et des raies mantas. Ces céramiques immobiles, savamment disposées en une sorte de voie lactée marine, étaient mues par une animation vidéo signée Richard W. Grezinger, qui projetait sur elles des images de la Terre vue de l'espace. Les microalgues occupaient ainsi la taille de pays entiers, et l'intention était on ne peut plus claire : des forêts aux fonds marins, le vivant se soutient et s'équilibre. Marguerita Hagan a grandi à Norfolk, en Virginie, au bord d'une rivière et de l'Atlantique. « Enfant, aller à la plage pour nager dans l'océan et y trouver des trésors apportés par la marée était un pur bonheur. » C'est là, sur une plage, qu'elle découvre l'argile. « Instinctivement », précise-elle, elle se met à fabriquer des pots et des objets, ainsi que des étagères en bois flotté sur lesquelles déposer sa production. Très vite, elle rencontre un céramiste qui accepte de la former, aménage son premier atelier au sous-sol de la maison de ses parents et achète son premier four à une amie de sa grand-mère. Elle apprend le tournage, en sachant d'emblée qu'elle s'en émancipera vite, et travaille le gris. À la fin du lycée, l'évidence demeure : Marguerita Hagan ne peut qu'apprendre la céramique. Elle l'étudie à la James Madison University à Harrisonburg, et à la Pennsylvania Academy of the Fine Arts de Philadelphie. L'une de ses professeurs, Masako Miyata, qui lui apprend à travailler à l'aérographe, une technique qu'elle utilise encore aujourd'hui, la conforte dans son choix. Elle réalise alors qu'« travailler l'argile [lui] est aussi vital que respirer ». Après ses études, elle déménage à Seattle, puis sur les îles Whidbey et Samish. Toujours près de l'eau, souligne-t-elle. Son premier enfant lui donne envie de s'investir dans la transmission, et elle initie des programmes parascolaires de céramique dans les écoles de ses deux filles. Puis elle se rapproche d'organisations et travaille avec « des malades en phase terminale et des personnes atteintes du sida, des enfants dans des refuges pour sans-abri, des personnes âgées confinées dans des logements sociaux », éprouant les pouvoirs thérapeutiques et bienfaisants de la création artistique.

L'ÉMERVEILLEMENT COMME POINT DE DÉPART

Elle se souvient de sa première expérience de plongée en apnée dans un récif de corail tropical à Hawaï, à l'âge de 25 ans, et de comment elle a été époustoufflée : « Découvrir la diversité des merveilles de la vie, des couleurs, des motifs et des textures m'a laissé une impression indélébile. Cela a déclenché ma série Wildlife, que je poursuis maintenant depuis près de quatre décennies. » Intuitive, certes, mais pour atteindre la précision de ses pièces sculpturales, Marguerita Hagan multiplie les recherches et consulte régulièrement des spécialistes et des biologistes : « Qu'il s'agisse d'une éponge de mer azur ou d'un corail femelle en train de se



1. Cape Blanco Day Dreaming, 5,25 x 4,75 x 5,75 cm.
2. Stellate Diatom Thalassonema Dotony Shield, 9 x 8 x 4 cm.



reproduire, on me montre le chemin. » Et si ses œuvres sont si complexes, c'est parce que la céramiste ne recule devant aucun défi technique. Débordante d'énergie, cette fée aux cheveux coupés courts et à la silhouette gracile est une travailleuse acharnée, qui n'aime rien tant qu'« jouer en dehors des lignes ». C'est pourquoi elle multiplie volontiers les cuissons, travaille à l'aérographe pour obtenir des teintes extrêmement subtiles, ajoute parfois des feuilles d'or ou de cuivre à ses pièces. Et si, comme nombre d'artistes, elle est tombée amoureuse des illustrations des *Formes artistiques de la nature* (1899) d'Ernst Haeckel, son amour de la mer lui vient de plus loin encore. Car celle qui a passé sa vie entière près de l'océan a, qui plus est, côtoyé Jacques-Yves Cousteau grâce à sa sœur, qui travaillait avec le commandant. Quant à son frère, il est pêcheur de métier ! Il faut écouter la céramiste parler de photosynthèse, de « créatures bioluminescentes des abysses » et de colonies de cellules pour comprendre sa passion, et son engagement écologique : « Si des colonies interdépendantes d'organismes microscopiques ont soutenu la planète entière pendant des millions d'années, imaginez ce que nous pouvons réaliser ensemble. C'est maintenant. »

MARGUERITA HAGAN
www.margueritahagan.com